

Cet espoir est-il une illusion? En tout cas, cette illusion est universelle, en ce sens que tous les intéressés, mettant comme au second plan leurs intérêts particuliers, déclarent se proposer cet objectif. M. Wilson, en particulier, qui, par son entrée dans le conflit, s'assure une part importante dans toutes les négociations futures, a très nettement spécifié, dans sa fameuse note aux belligérants, qu'il propose de constituer des garanties contre le déclenchement d'un conflit similaire. Il constate que tous les peuples désirent être protégés dans l'avenir contre le retour de guerres semblables à celle-ci et contre l'oppression et les interventions égoïstes de toute sorte... "Chacun est prêt, ajoute-il, à envisager la formation d'une *ligue des nations* pour assurer la paix et la justice à travers le monde entier." Cette idée d'une *société des nations* a été reprise depuis par M. Hanotaux, dans un article remarqué de la *Revue des Deux Mondes*, par le célèbre cardinal Gasquet et hier à Washington.

Parmi les écrivains qui ont abordé ce sujet, il y a des utopistes qui croient les guerres désormais impossibles — la déplorable illusion d'autrefois! — alors qu'il faudra toujours que les peuples aient le courage d'envisager la possibilité de cette éventualité. Tant que les hommes seront hommes, l'égoïsme, l'ambition, la folie pourront déclencher la tempête. Tant que les Allemands auront le sang teuton en particulier, il sera nécessaire de la prévoir. Mais cependant il est possible de la rendre plus difficile à éclater par une organisation internationale. Elle est pleinement désirable. Or, dans ces délibérations, la place du pape est certainement marquée, comme le *Nuova Anthologia* a pu le prouver en Italie.

Mais, dit-on, les conditions de paix seront dictées par les Alliés. Il n'y aura pas de *délibération de paix*. — Pardon, répondons-nous. Pour la délimitation des territoires peut-être, et ce n'est pas sûr. Mais pour l'organisation nouvelle du monde, pour la *société des nations*, ou ce qui en tiendra lieu, l'autorité morale